

de Liverpool à Manchester. Elle fut appelée *The Rocket* (la fusée). Le prix devait être accordé à la machine qui réaliserait une vitesse de dix milles à l'heure. La Fusée atteignit, sans aucun dérangement, une vitesse de vingt-cinq milles, et à la fin de l'expérience, pour montrer la puissance de la nouvelle machine, on la fit fonctionner avec une vitesse de trente-cinq milles.

Ce succès inouï frappa d'étonnement. Il apprit au monde « qu'une puissance nouvelle venait de naître, puissance pleine d'activité et capable d'un travail illimité. »

Dès lors, la vraie locomotive, dans sa constitution la plus parfaite, fut créé ; jusque là, les chemins de fer n'avaient servi qu'au transport des marchandises, désormais, ils furent également propres au service des voyageurs, et ils allaient devenir la plus rapide des voies de communications.

Un progrès si extraordinaire était dû uniquement à l'idée, pourtant si simple, d'employer la chaudière tubulaire et de placer dans la cheminée le tuyau d'échappement de la vapeur. Mais il fallait trouver, et qui sait à quoi auraient abouti tous les travaux de Stephenson, si Séguin n'avait imaginé la chaudière tubulaire, ou à quoi aurait servi l'invention de Séguin sans l'idée de Stephenson qui la completa ? Sans doute, l'une et l'autre choses se seraient découvertes, mais après combien de temps et après combien de tâtonnements. Ces deux noms illustres sont donc intimement liés dans l'invention de la locomotive parfaite. Mais quelle différence dans la renommée postérieure de ces deux noms : l'un est à peine connu, l'autre est répandu dans tout l'univers. Ainsi va la destinée : les uns commencent et sont bientôt oubliés, les autres s'emparant des travaux des premiers en recueillent tout le fruit en gloire et en fortune. Les uns meurent ou pauvres ou ignorés, les autres meurent riches et puissants, et leurs noms passant à la postérité, demeurent dans le souvenir de tout le monde. Papin, Jouffroy, Beaumont, Séguin, illustres français, vous avez travaillé pour Watt, Fulton et Stevenson, et vous êtes oubliés dans le monde ! Mais je me trompe, il en est encore, rares peut-être, mais il en est, qui n'oublie pas ce que le monde doit à votre génie et à vos généreux travaux.

OCT. CUISSET.

(A continuer)